

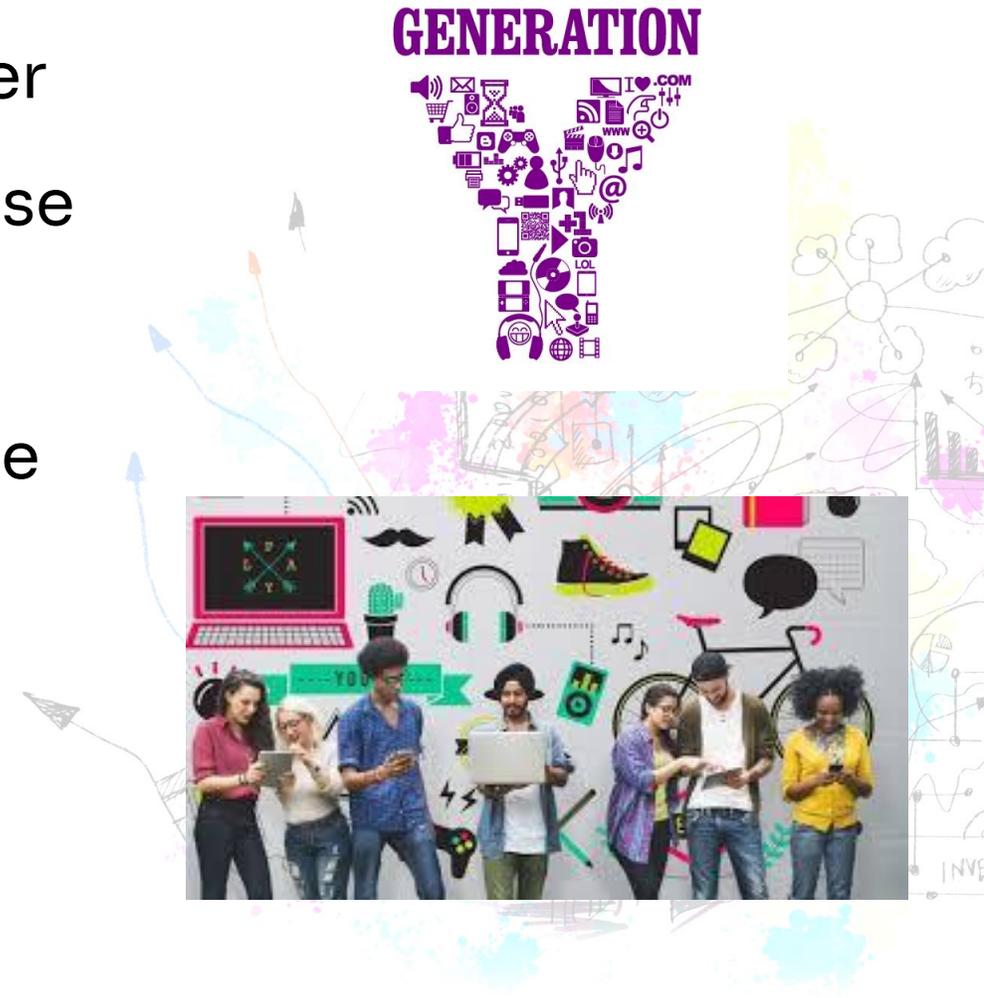
Les jeunes et le travail, en finir avec les idées reçues

Julie Couronné, INJEP



Introduction

- Une préoccupation des médias et des politiques publiques sur le rapport au travail des jeunes
- Une approche générationnelle à relativiser
- « La notion de génération Y », homogénéise la jeunesse...
- ...Or, tous les jeunes n'entretiennent pas le même rapport au travail



Des jeunes plus diplômé.e.s et davantage confronté.e.s à la précarité de l'emploi

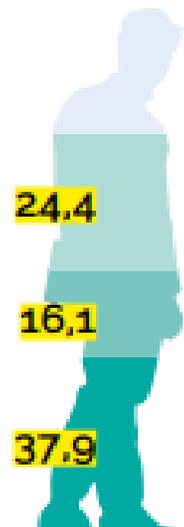


UN CONTEXTE MARQUÉ PAR LA MASSIFICATION SCOLAIRE

- Allongement de la scolarité
- Et des espoirs déçus pour certain.e.s

82,8 % des jeunes d'une génération **ont obtenu le baccalauréat** (contre 80,0 % en 2019).

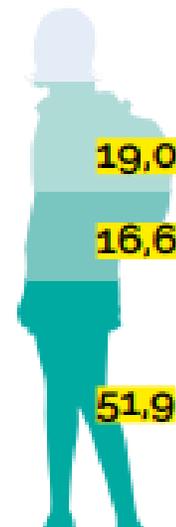
78,4 %
parmi les hommes



Ensemble



87,5 %
parmi les femmes



UN CONTEXTE MARQUÉ PAR LA MASSIFICATION SCOLAIRE

- Des espoirs déçus pour certain.e.s diplômé.e.s
 - Le temps de l'insertion se rallonge...
 - Un temps fait de stages, d'expériences bénévoles, de petits boulots.



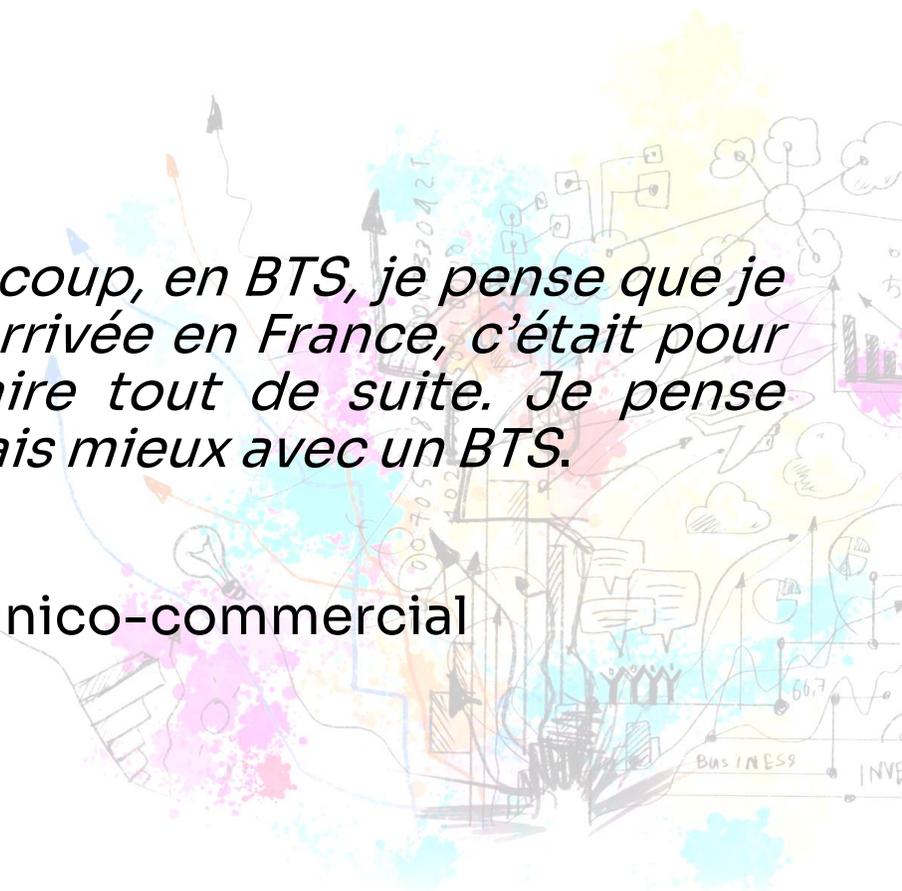
Enquêtrice : *Comment ça se passe au travail ?*

Lilymoon : *Cela se passe bien mais cela ne me plaît plus.* [Petit rire]

Enquêtrice : *Pourquoi cela ne vous plaît plus ?*

Lilymoon : *En fait, j'ai un BTS technico-commercial. Du coup, en BTS, je pense que je peux trouver mieux. Surtout, à la base, quand je suis arrivée en France, c'était pour continuer mes études, même si je n'ai pas pu le faire tout de suite. Je pense reprendre mes études dans pas longtemps. [...] J'espérais mieux avec un BTS.*

Lilymoon, 23 ans, préparatrice de commandes, BTS technico-commercial



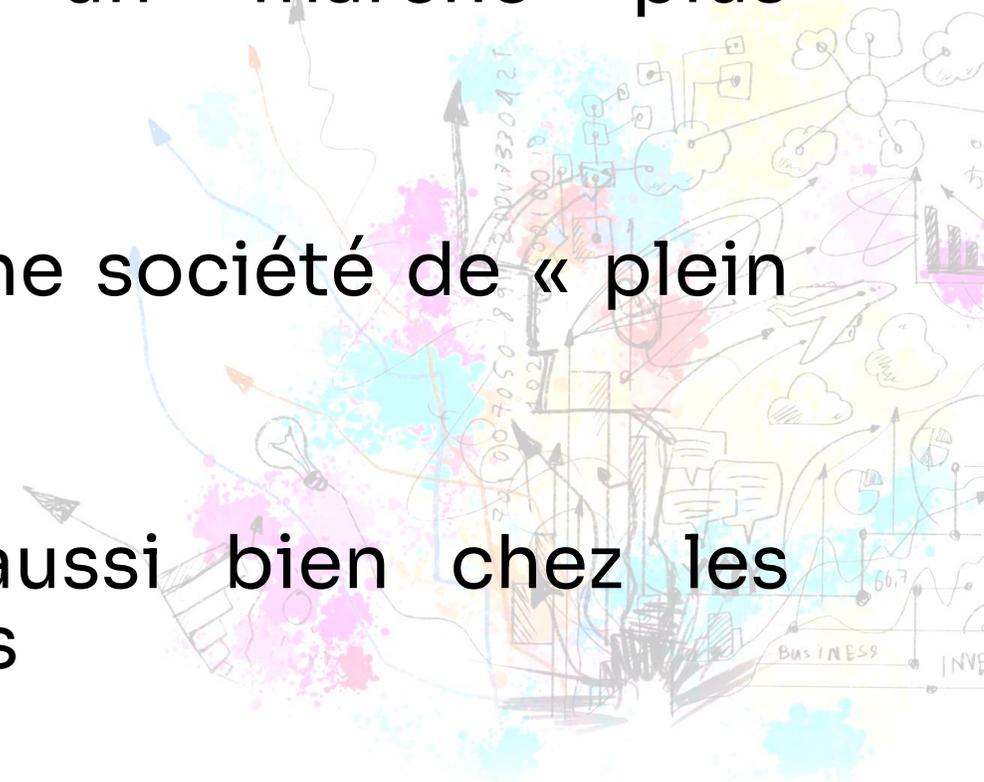
« C'était la claque à la sortie des études [...] On vous demande des deux, trois ans d'expérience, mais personne vous laisse votre chance d'avoir cette expérience-là ».

Alicia, diplômée d'une école d'architecture, 24 ans



UN CONTEXTE MARQUE PAR LA PRECARISATION DU MARCHÉ DE L'EMPLOI

- Précarisation du marché de l'emploi, même si les dernières données annoncent un marché plus dynamique
- Des jeunes qui ont grandi dans une société de « plein chômage » (Maruani, 2002)
- Intériorisation de l'incertitude, aussi bien chez les diplômé.es, que les non-diplomé.es



Leila : *J'aurais bien voulu rester, continuer vu que c'est ****. C'est une bonne place. C'était... Il faut passer des... des tests et tout pour rentrer. Du coup... J'avais réussi les tests et tout. Voilà. C'était... Mais quand on a lancé les tests en fait, on était 5. Non. Excusez-moi. On était 14. On a été 5 à réussir les tests. Du coup, on a tous été pris, des femmes. Et au final, il y en a qu'une seule qui a été gardée, une maman.*

Enquêtrice : Alors, les 5 ont été prises en CDD, vous voulez dire.

Leila : *En fait, c'étaient des... C'était CDI et on avait deux mois de période d'essai. Si pendant les deux mois ça n'allait pas, ils ne nous gardaient pas.*

Enquêtrice : D'accord. Donc, vous étiez 5 à faire la période d'essai.

Leila : *C'est ça et ils en ont gardé qu'une seule qui après, ils faisaient passer en CDI. [...]*

Leila, 26 ans, non diplômée, en recherche d'emploi

- Avoir un « travail sans trou », « peu importe du moment que je travaille »

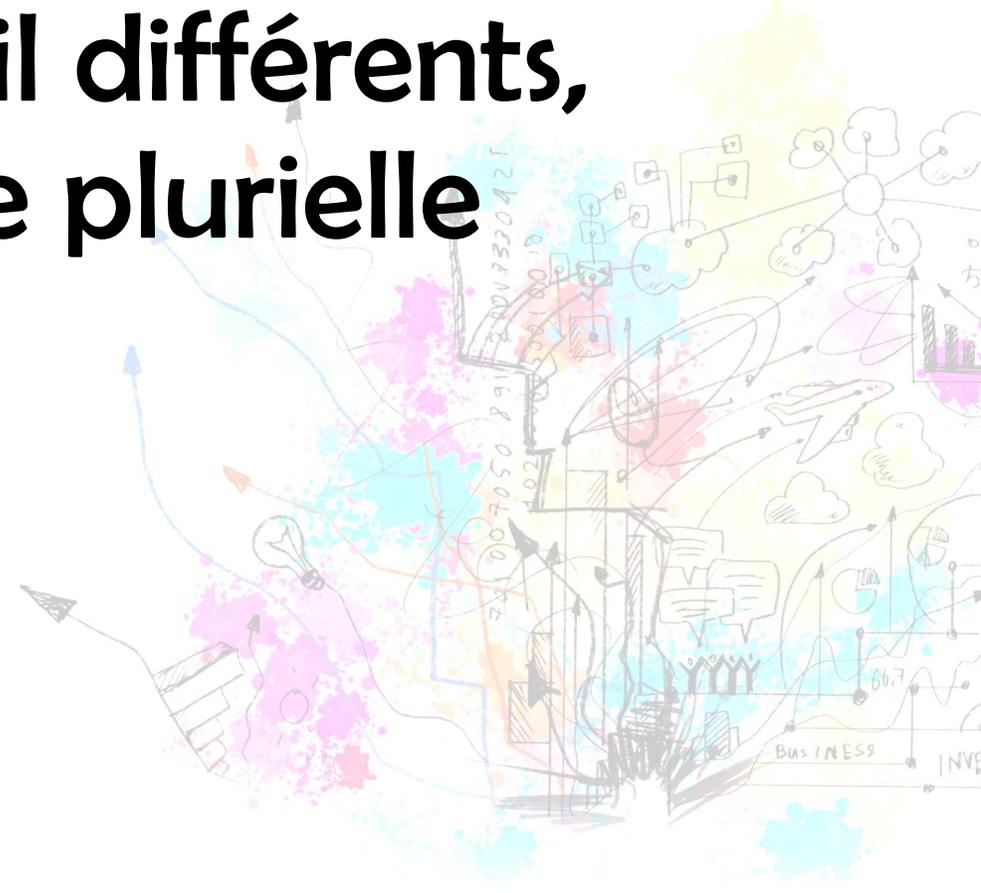


Des mises à l'épreuve sur le marché de l'emploi

- Des refus et des jugements négatifs
- Des procédures de recrutement exigeantes
- Des emplois difficiles et faiblement rémunérés pour les jeunes précaires
- Un attachement fort au travail

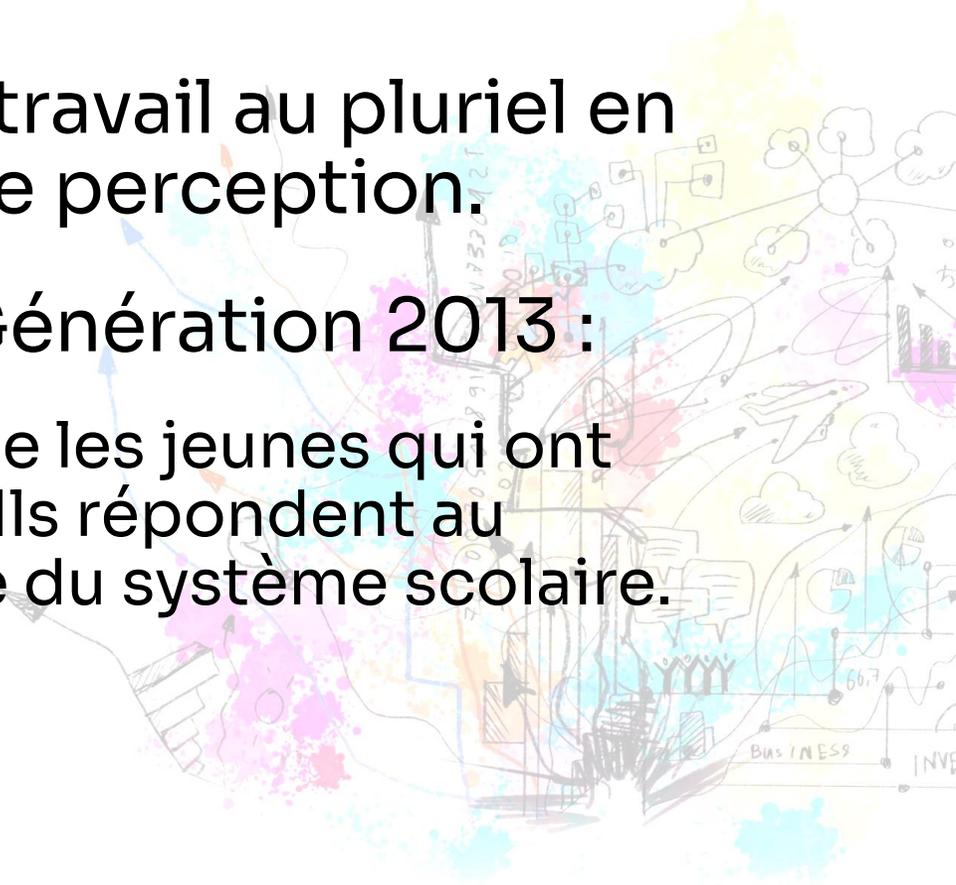


Des rapports au travail différents, reflets d'une jeunesse plurielle



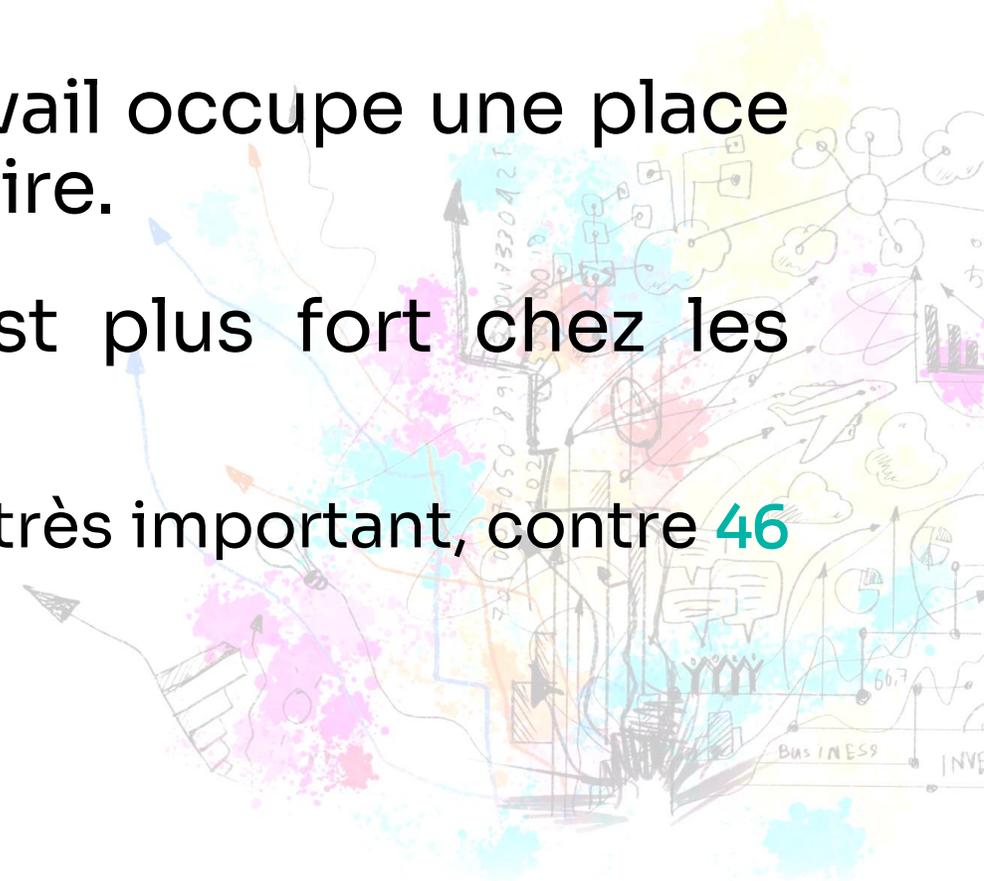
L'enquête Génération 2013

- La jeunesse, une catégorie hétérogène avec des situations différentes.
- Nécessité de penser leur rapport au travail au pluriel en mettant en évidence les disparités de perception.
- Étude réalisée à partir de l'enquête Génération 2013 :
 - Enquête réalisée par le CÉREQ. Interroge les jeunes qui ont terminé leur formation initiale en 2013. Ils répondent au questionnaire trois ans après leur sortie du système scolaire.



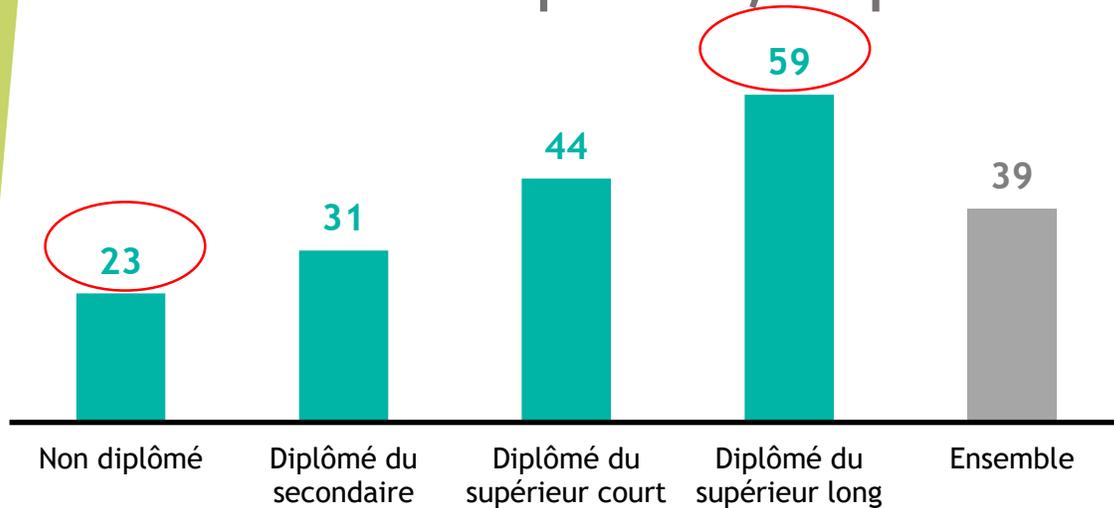
L'enquête Génération 2013

- Une jeunesse particulièrement attachée à l'équilibre entre vies professionnelle et personnelle.
- Mais, cela ne signifie pas que le travail occupe une place insignifiante pour eux : il est prioritaire.
- Cette aspiration vers l'équilibre est plus forte chez les jeunes femmes :
 - 56 % des jeunes femmes pense qu'il est très important, contre 46 % des jeunes hommes.

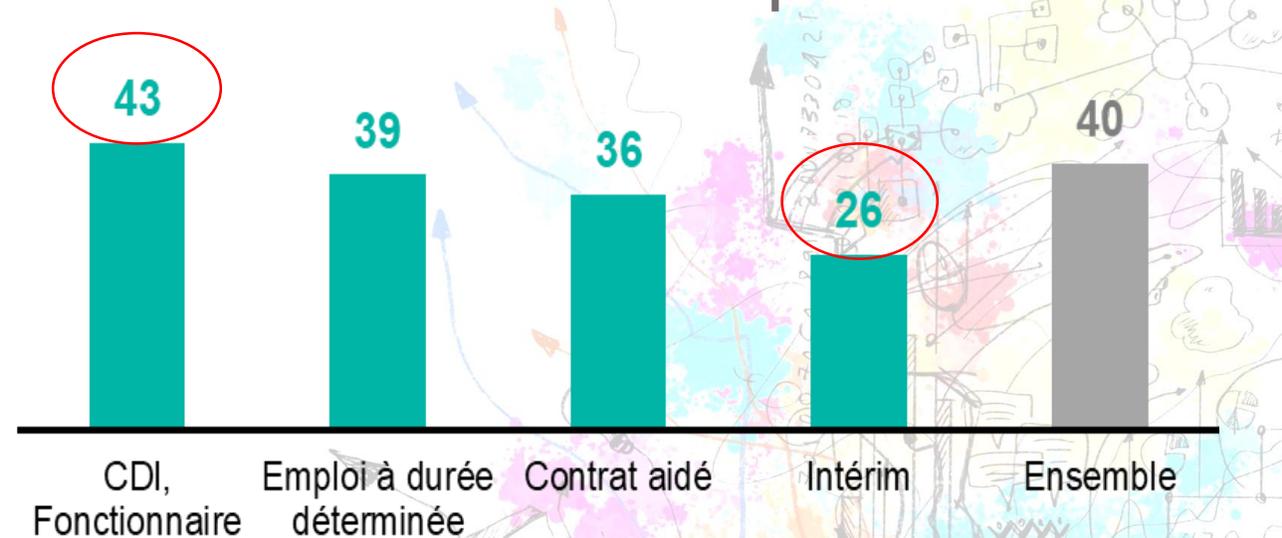


L'enquête Génération 2013

- Des représentations qui varient selon le niveau de diplôme et la situation professionnelle
- L'intérêt du poste, aspect où les variations sont les plus visibles



Part des jeunes estimant que l'intérêt du poste est « très important » (en %)



Part des jeunes salariés estimant que l'intérêt du poste est « très important » (en %)

Conclusion

- Des enquêtes qui font tomber l'idée d'une jeunesse qui n'aurait pas tenté de travailler, d'une jeunesse « feignante »....
- Une jeunesse attachée à la valeur du travail mais mise à l'épreuve

